

## [Texte]

Other things that we have done in the field of communication with our staff or with the inmates in the last few years is the formation of inmate committees. Most of my directors are now sitting down with a committee representing the inmate population and discussing the day-to-day problem of living together. We have citizens advisory committees in a large number of institutions. We have a grievance procedure. I am happy to see that there is an interest on that and Mr. Rutter is in charge of that grievance procedure and he may give you a lot of details about the number of grievances that we have, on what, from where, and what we do with them.

We saw the addition to the system of the correctional investigator who makes a report yearly and who makes recommendations. I think the record will show that we have tried to put into application most of the recommendations that Miss Hansen has made in the last three years. Again in terms of communication between our staff and the inmates, we started the Living Unit Program a few years ago where in some institutions we have correctional officers where the definition of the work is sixty per cent security but forty per cent assistance or counselling and they are supposed to be talking. That was not the rule twenty years ago. The rule then was: You do not talk to inmates.

We have opened a large number of minimum security institutions, correctional centers in some of the cities of the county. We had and still have a temporary absence program going on where inmates are allowed to go out for one day or for three days sometimes under escort, sometimes without escort. We have improved the educational services, I think, in our institutions. So, all of these things have been done to a large system like that in about fifteen years.

So I am not surprised that people find it difficult to relate their own role to what is happening to the total system. It seems that yearly people who were working in the system were re-defining their own job, were re-defining their own relationship to other aspects of the system or other members of their staff. I think an important factor in what is happening these days, too, is that we have a large number of inmates now who have read these reports which have been mentioned and expectations have been raised and they want action tomorrow morning. They want St. Vincent de Paul to be closed tomorrow morning, for example. If it was at all possible, I would like that too. But unfortunately, it is not possible. I hope it is going to happen as soon as it is feasible and I think we are trying but it is not possible. We have these levels of expectations to deal with and they are rather high at this time. While all this is going on we have to have a certain degree of control over what goes on because they come to us because they have been convicted of committing crimes. And some go on with criminal activities inside and we have to have a certain degree of control over that.

• 1640

It seems that opportunities for criminal activities have been increased because of the fact that we have opened part of it, I

## [Interprétation]

En outre, pour améliorer les échanges entre notre personnel et les prisonniers, nous avons, au cours des dernières années, créé des comités de détenus. Les plupart des directeurs rencontrent désormais des comités de détenus et discutent les problèmes quotidiens de la vie de la collectivité. Il existe des comités consultatifs de citoyens dans un grand nombre d'établissements. Il existe une procédure de grief. Je suis heureux de constater qu'on s'y intéresse, et M. Rutter qui en est responsable pourra vous renseigner amplement sur le nombre des griefs, leurs motifs, leur provenance et ce qu'il en advient.

Il existe désormais un enquêteur correctionnel qui présente un rapport annuel et formule des recommandations. On pourra constater que nous avons essayé de mettre en pratique la plupart des recommandations présentées par M<sup>lle</sup> Hansen au cours des trois dernières années. Encore une fois, en ce qui concerne le dialogue entre notre personnel et les détenus, nous avons mis en place il y a quelques années des unités communautaires. Dans les quelques établissements où elles existent, la tâche des officiers correctionnels est consacrée pour 60 p. 100 à la sécurité mais pour le reste, leur travail consiste à aider ou à conseiller les détenus et surtout à leur parler. Ce n'était pas la règle il y a vingt ans. A l'époque, il n'était pas question de parler à un détenu.

Nous avons ouvert un grand nombre d'institutions à sécurité minimale et de centres correctionnels dans certaines villes du pays. Nous autorisons les absences temporaires, c'est-à-dire que les prisonniers peuvent sortir pour une période d'un à trois jours, tantôt sous escorte, tantôt sans escorte. Je crois que nous avons amélioré l'enseignement et la formation. Tout cela s'est réalisé en l'espace d'à peu près quinze ans.

Par conséquent, je ne suis pas surpris de voir combien il est difficile pour les gens de s'adapter à leur nouvelle tâche et à l'évolution du système tout entier. Chaque année, semble-t-il, les membres du personnel des prisons ont redéfini leur tâche, redéfini leurs rapports avec leurs collègues ou leur position par rapport aux autres aspects du système. Un facteur également important, à mon avis, est que beaucoup de détenus ont lu les rapports mentionnés et ils voudraient qu'on réponde du jour au lendemain aux espoirs suscités. Ils veulent par exemple la fermeture immédiate de Saint Vincent de Paul. Si c'était possible, je le voudrais également. Malheureusement, c'est impossible. J'espère que cela se réalisera très vite, nous essayons, mais c'est impossible. Pour l'instant, nous devons répondre aux divers grands espoirs soulevés. En même temps, nous devons maintenir un certain contrôle sur ce qui se passe, ces personnes étant détenues parce qu'elles ont été reconnues coupables d'avoir commis des crimes. Or, certaines d'entre elles poursuivent leurs activités à l'intérieur des prisons; nous devons donc exercer un certain contrôle sur leurs agissements.

Les occasions de mener des activités criminelles semblent avoir augmenté par le fait même que nous avons permis une